

EDITO

3 décembre 2011

Une nouvelle forme d'action syndicale

Lundi 28 novembre 2011, nous étions 25 militant(e)s et adhérent(e)s du SDM pour occuper de façon pacifique les locaux de la Direction du GSBdD de Toulon.

Je remercie les militant(e)s et adhérent(e)s qui nous ont permis de mettre en œuvre cette action en respect d'une décision que les membres du Bureau SDM ont pris à l'unanimité le 22 novembre 2011.

Ce fut un vrai travail d'équipe !!

L'organisation de cette action n'a pas été une mince affaire.

On espérait avoir FR3, mais ils ont décliné (on les a pourtant sollicité à trois reprises...).

Une vidéo de cette action est mise en ligne sur le présent site internet du SDM.

Il est intéressant de noter que lorsque nous étions installés dans les locaux de cette Direction, deux militants de la CGT sont arrivés pour un entretien prévu avec l'adjoint au directeur.

Ils ont été plutôt surpris de voir la CFDT dans une telle action. Ils nous en ont fait part et nous ont demandé pourquoi nous n'avions pas contacté la CGT pour leur proposer cette forme d'action.

Nous leur avons répondu que lors d'une intersyndicale, il y a quelques semaines, la CFDT avait proposé une occupation des locaux d'une direction, à définir, au sein de la BdD de Toulon.

UNSA, CGC et CFTC avaient décliné. FO n'était pas présente (comme d'hab !..).

Quant à la CGT, ils nous avaient gentiment fait la leçon en nous rétorquant que les actions ne se font qu'en présence des personnels. Pour la CGT, occuper un bureau de Direction avec leurs seuls militants n'était même pas envisageable car c'était pour eux un aveu de faiblesse.

Nous leur avons répondu que nous respections leur analyse (pas forcément fausse par ailleurs), mais que la réalité du terrain nous contraignait à innover. Les tours de

manège dans les rues de Toulon, Marseille ou Draguignan, les personnels en ont bien marre !

Les manifs avec dépôt de pétitions ou de motion, avec en fond sonore La Bella Ciao, basta cosi !! (c'est italien et pas corse, je précise pour les non initiés).

Pour revenir à nos deux militants CGTistes, ils étaient contrariés et peut-être un peu admiratifs face à notre détermination à rester en place tant qu'un RDV avec DRHMD sur l'avenir des OE ne serait pas obtenu.

On leur a fait savoir que la CGT était la bienvenue s'ils désiraient nous rejoindre dans cette action.

Je m'attendais à un coup de fil de leur part dans le courant de la journée, mais cela n'a pas eu lieu... dommage...

Cette action a en tout cas eu le mérite de faire bouger les lignes.

Au début, on nous a pris pour des fous !

Lorsque les responsables hiérarchiques présents sur les lieux ont compris que le véritable levier pour que nous quittions les lieux c'était d'obtenir une table ronde entre toutes les fédérations syndicales et le MinDef sur l'avenir des OE, ils nous ont regardé de bas en haut comme s'ils jugeaient notre taille pour la commande rapide de camisoles de force.

« Vous pensez obtenir ça à vous tous seuls ? » nous ont-ils objecté ?

Bah oui... on a répondu. Le syndicalisme, c'est aussi de croire en ce que l'on fait.

La Fédé a super bien joué son rôle.

J'ai refusé, alors que cela m'était proposé localement, de rentrer en contact direct avec DRHMD (Mme RIEGERT, en l'occurrence, puisque Roudière était en Guyane). La direction du GSBdD et DRHMD auraient sans doute préféré cette solution plus directe afin de désarmer la situation le plus rapidement possible.

J'ai répondu que l'interlocuteur de DRHMD, c'est Luc Scappini, le SG de la CFDT Défense

C'est comme ça que les négos ont été entamées. C'est comme ça qu'elles ont continué tout au long de la journée.

Luc recevait les coups de fil de Riegert. Nous, on avait les CR de la part de la Direction du GSBdD.

On s'attendait à avoir les gendarmes ou bien les flics.

Que nenni !

Ils ont dû comprendre qu'ils avaient là des militants et adhérents, et pas des personnels livrés à eux-mêmes. Ca a dû les rassurer.

On leur avait bien précisé à la lecture de la motion qu'il ne s'agissait pas d'une séquestration, qu'il n'y aurait pas de dégradation de matériel, ni d'atteinte à l'intégrité physique des personnes.

On s'est tous installés pour la journée et peut-être même la nuit... On y était prêts en tout cas.

La journée s'est déroulée tranquillement.

La lecture, les parties de cartes et de master mind ont trompé notre ennui.

Nous nous sommes organisés sans trop de difficultés pour le ravitaillement.

Les drapeaux CFDT ont été plantés sur la grille d'entrée du bâtiment (qui n'est pas dans l'arsenal, je précise, mais vers le centre-ville) ainsi qu'aux fenêtres. C'est resté ainsi tout le long de notre action.

En début de soirée, les gendarmes sont venus nous voir.

Là on s'est dit qu'ils allaient nous faire dégager.

Pas du tout !

Ils sont passés afin de vérifier qu'il n'y avait pas de dégradations. On a discuté le bout de gras avec eux et ils sont repartis après un cordial échange de coordonnées téléphoniques.

Ils avaient bien compris que nous étions décidés à dormir sur place si cela s'avérait nécessaire.

Vers 19h30, Luc Scappini nous a enfin fait savoir (là je résume et je passe les petits détails sinon cela serait trop long...) que DRHMD s'engageait à mettre en place une table ronde avec les fédés la semaine du 5 au 9 décembre. C'était bien ce que nous voulions.

On a donc levé le camp vers 20 heures le cœur léger, avec à l'esprit que Christophe Henry (secrétaire fédéral en charge des OE et TSO) serait le seul fédéral le lendemain à pouvoir se prévaloir d'une action relative aux OE lors de la réunion sur les taux d'avancement à DRHMD (bon, on a vu depuis que cette réunion a capoté puisque DRHMD et les fédés doivent se revoir le 05 décembre).

Bon, il faut aussi relativiser un peu... Cette table ronde ça reste un RDV ! Mais ça faisait plus d'un an, si je ne me trompe pas, que la CFDT réclamait cette table ronde, importante car, mine de rien, on connaît la volonté du gouvernement et de notre administration concernant les OE et TSO. Ils veulent tailler dans ce statut, et pas qu'un peu !

Et que le SDM parvienne en lien avec la Fédé à contraindre DRHMD d'organiser ce RDV avec toutes les fédés dans un créneau que nous avons su imposer, ça n'est pas rien non plus.

Autour d'une table, en présence des fédés, DRHMD ne pourra plus éluder ou tricher. Ils devront montrer leur jeu !

Et la CFDT pourra enfin dire ce qu'elle pense des manières insidieuses de notre administration.

Et on verra la réaction des autres fédés.

Maintenant, le côté très positif de cette action, c'est qu'une petite équipe soudée de 25 personnes a prouvé qu'innover en matière d'action était réalisable, et qu'on pouvait faire bouger les lignes. C'est le fruit d'un travail d'équipe !!

Imaginons un peu ce que se passerait si tous les collectifs de la CFDT Défense ainsi que les autres fédérations parvenaient à s'organiser pour agir de cette manière et de façon synchronisée.

Que ne pourrions-nous obtenir ??

Je suis peut-être naïf mais je crois en notre capacité à nous organiser pour obtenir des plus-values pour tous les salariés de la défense. Et pas que pour les OE et TSO, je précise !!

Continuons aussi de nous mobiliser pour que les scrutins du 13 décembre 2011 soient en faveur de la CFDT, et pas d'une liste commune UNSA/CGC qui ne veut rien dire mais qui ramasse pourtant le pactole en terme de votes alors qu'on ne voit pour ainsi dire jamais les militants de ces deux orgas s'investir dans des actions de terrain pour défendre l'intérêt collectif (si ! ... ils ajoutent volontiers leurs sigles sur les tracts qui sont proposés par la CFDT).

Quant à FO, je n'en parle même pas, sinon je vais devenir mauvaise langue.

Allez ! Les seuls qui méritent vraiment le respect de notre part, en terme d'actions militantes, car ils œuvrent comme nous sur le terrain, c'est la CGT.

C'est dit !

Jean Innocenzi

SG du SDM